



Association des Amis du Musée d'Ossau

(Association de type Loi de 1901)

Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

IL AVAIT SON MUSÉE DANS SA VALLÉE D'OSSAU

À l'heure où nous avons parfois tendance à "oublier" des événements du passé en pensant que le présent est porteur de toutes les modernités, il n'est pas sans intérêt de se souvenir que **Pierrine Gaston-Sacaze** (1797-1893), l'emblématique berger botaniste, "le berger phénomène", a eu son musée aux Eaux-Bonnes.

Notre berger, connu dans le monde entier, a exercé ses talents dans de nombreux domaines comme la poésie, la musicologie, l'ornithologie, la géologie etc... Mais c'est grâce surtout à la botanique, sa grande spécialité, que l'histoire a retenu son nom. Pour découvrir toute l'étendue de son talent et mieux connaître le personnage je vous recommande d'aller sur le site de l'association qui perpétue le souvenir de son œuvre : pierrinegastonsacaze.com

Un musée Pierrine Gaston-Sacaze : une réalité moderne qui aujourd'hui n'en est plus une ; explications de cette histoire dans l'histoire de la station thermale.

En 1804, par décret, Napoléon 1^{er} recommande la construction aux Eaux-Bonnes de deux bâtiments : - un pour loger les soldats en convalescence
- un autre comme maison d'accueil pour les curistes.

Successivement ces deux bâtiments abriteront le musée à partir de 1875.

Le chantier du premier débute en 1811, il est suspendu l'année suivante. Il faut attendre 1862 et la volonté de l'Impératrice Eugénie (1826-1920) pour qu'il redémarre ; il est officiellement achevé en 1871 et porte alors le nom

d'Hospice Sainte-Eugénie ▼ carte postale du début du XX^e



Aujourd'hui
le bâtiment
appartient à
une copropriété
"le Relais d'Ossau"
il est à l'abandon

À l'origine l'hospice est prévu pour accueillir 60 malades avec la répartition suivante : 15 soldats, 15 hommes civils et 30 femmes, une parité entre les deux sexes voulue par Eugénie. Les sœurs de la Charité s'occupent de l'établissement. L'hospice n'assure que très peu de temps les fonctions qui lui sont assignées. Les changements de fonction sont fréquents, il devient écoles communales pour filles et garçons, hôtel de ville. *Le pavillon méridional de l'hospice est aménagé pour accueillir le Musée Gaston-Sacaze.*

Ce musée présente la célèbre collection botanique (1) et minéralogique de Pierrine Gaston-Sacaze, mais aussi celle du dénommé Larriu, (roches, minéraux, fossiles), achetée par la commune en 1881. A cette époque, Joseph Larriu a un magasin au 8 de la Place Gramont à Pau ; il vend des roches et des fossiles mais aussi des herbiers. Aujourd'hui deux de ses herbiers sont répertoriés. Un est au Conservatoire Botanique National des Pyrénées à Bagnères-de-Bigorre. L'autre est conservé aux Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques et attribué à Gaston-Sacaze qui commercialisait des herbiers mais il en réclamait la paternité. Tous ces herbiers sont très recherchés par les collectionneurs, les plus répandus sont ceux de l'instituteur de Gèdre, Victor Henri Bordère, dont la présentation des plantes est esthétique et artistique.

Le premier directeur-conservateur du musée est le docteur Doassans, spécialiste d'histoire naturelle pyrénéenne et anciennement attaché au Muséum d'histoire naturelle de Paris, Henry Miégemarque prendra sa suite.

Véritable lieu de savoir et de tourisme, le musée est ouvert tous les jours, sauf le dimanche. Il est installé dans une petite salle rectangulaire, bien éclairée par des baies tripartites en plein-cintre néoclassiques sur trois élévations. Le sol est recouvert d'un carrelage en pierre de taille, les murs d'un vernissage et de toile lustrine verte. Quatre statues trônent aux quatre coins de la salle, au centre il y a une étagère nommée "trophée". Les collections sont aussi disposées sur 22 m² d'étagères disposées le long de la cloison interne et devant les fenêtres centrales, et il y a du mobilier à tiroirs renfermant des spécimens minéralogiques.

(1) Son herbier des Pyrénées comporte 13 volumes, actuellement en dépôt au conservatoire botanique pyrénéen à Bagnères-de-Bigorre. Pour sa conservation il serait congelé à -30° pendant 1 mois tous les 5 ans. Pierrine Gaston-Sacaze aurait vendu d'autres herbiers que l'on retrouverait dans certains musées et dans des collections privées.

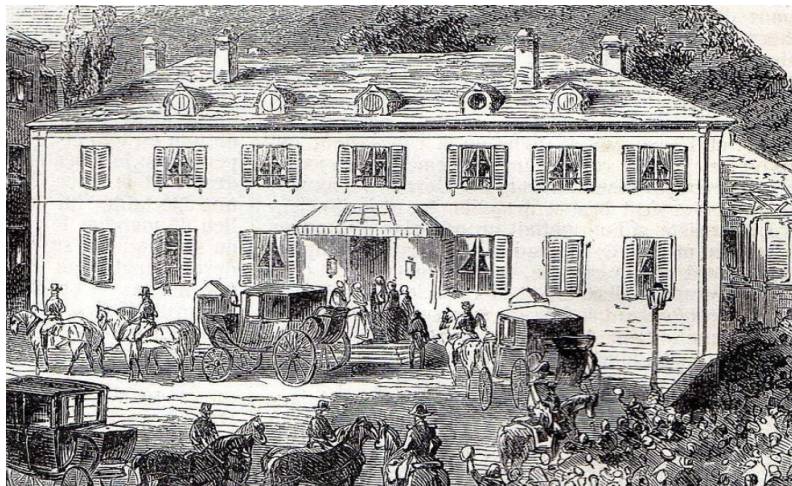
La "Maison du Gouvernement", qui doit son nom au décret napoléonien à l'origine de sa construction, est le deuxième lieu qui accueille le musée.

Des projets imaginés en 1809, seul celui de la Maison du Gouvernement proposé par l'ingénieur Cailloux est réalisé. C'est Jean Latapie, architecte de la commune depuis 1801, qui se charge de l'exécution et de son remaniement en 1829.

Pendant de nombreuses années le bâtiment est destiné à l'accueil des curistes, des voyageurs et des personnages officiels.

En 1841, des appartements y sont réservés pour le préfet des Basses-Pyrénées et le curé. Un bureau de poste et un hôtel y sont aménagés.

Entre 1853 et 1855, l'édifice est réaménagé en vue de la visite imminente de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.



L'arrivée de l'Impératrice Eugénie à la maison du Gouvernement

Un cercle de jeux provisoire est mis en place au début des années 1870 (en attendant la fin du chantier du casino).

En 1885, à l'achèvement du casino, la mairie est installée dans la Maison du Gouvernement, elle y est toujours aujourd'hui.

Les archives communales sont délocalisées au casino, comme devaient l'être à l'origine un bureau de poste et le Muséum d'histoire naturelle.

Vers le début du XX^e siècle, le musée Gaston-Sacaze est transféré dans cette "maison du gouvernement", il y restera jusqu'en 1914.

On remarquera sur la photo qui suit, sur sa partie gauche, l'enseigne de l'annonce du musée. Aucune description de sa présentation muséographique n'a été retrouvée.



La maison du gouvernement avec l'enseigne du musée Gaston-Sacaze (début XX^e)

Dans l'entre deux guerres, le musée Gaston-Sacaze est de nouveau transféré, cette fois dans l'établissement thermal, c'est son troisième toit et le dernier.

L'espace consacré à la présentation des objets est considérablement réduit. Au centre de la nouvelle salle se trouve une vitrine, du mobilier d'assise est réparti devant les baies. Quelques étagères, insérées dans deux baies aveugles en plein-cintre, permettent également d'exposer quelques objets comme des oiseaux naturalisés. Dès lors la collection est rapidement dispersée entre le Musée Pyrénéen de Lourdes et le Conservatoire botanique national des Pyrénées à Bagnères-de-Bigorre. Quelques pièces parviennent à l'actuelle médiathèque de Pau-Pyrénées ou chez des propriétaires privés.

Aucune trace du musée ne subsiste dans l'ancien hospice ni dans la maison du gouvernement.

Aujourd'hui on peut regretter qu'aucune "institution" de la vallée d'Ossau ne conserve ou ne puisse présenter des œuvres de son illustre berger.

Vincent GARNOIX Mars 2021 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

Ouvrages consultés, les sites :

*Les amis du livre Pyrénéen ◦ Inventaire général du patrimoine culturel en Aquitaine.
Wikipédia ◦ Pierrinegastonsacaze.com*

Photos, les sites :

Les amis du livre Pyrénéen ◦ Inventaire général du patrimoine culturel en Aquitaine.

